

## Rendez-vous manqué le 29 avril 2012 à Bujumbura

@rib News, 04/05/2012 MÃame sans cÃ©rÃ©monies, ni messe, le 29 avril nÃ©ma pas Ã©tÃ© un non Ã©vÃ©nement au Burundi. Salvator SUNZU, journalisteLÃ©mannonce avait pourtant Ã©tÃ© faite. Rendez-vous avait Ã©tÃ© pris. La diaspora burundaise, concertation avec dÃ©autres compatriotes rÃ©sidant dans le monde entier" invitait les Burundais Ã une cÃ©rÃ©monie de "dÃ© de gerbes de fleurs sur les MausolÃ©es des HÃ©ros de lÃ©IndÃ©pendance et de la DÃ©mocratie" et se clÃ©tureront par une de requiem Ã la CathÃ©drale Regina Mundi Ã 17H00". Masi rien ne se passa. Personne ne fÃ©t prÃ©sent. CÃ©est vrai que c le dÃ©part, lÃ©invitation avait un rien dÃ©embarrassant pour les Burundais intra muraux. CÃ©Ã©tait presque une apostrophe remarque et donc une accusation dÃ©immobilisme de la part des compatriotes de lÃ©intÃ©rieur du pays. Que nos compatriotes de lÃ©extÃ©rieur envoient la balle Ã plus de 10.000 km pour marquer le but sur le terroir Ã nous tous, cela avait quelque chose de paradoxal.

La situation normale aurait Ã©tÃ© que, de lÃ©intÃ©rieur, les Burundais conÃ©soivent, organisent ces cÃ©rÃ©monies et invitent leurs compatriotes Ã ce rendez-vous qui a mis tant de temps Ã se concrÃ©tiser. Donc un rien de malaise face Ã une fÃ©te-messe qui finalement nÃ©ma pas eu lieu. Un ratage dÃ©concertant donc. Rien ne filtra par la suite sur les circonstances ayant conduit Ã ce triste Ã©chec, un Ã©chec quÃ©il faudra Ã©viter dans lÃ©avenir. Le 29 nÃ©est pas pour autant passÃ© inaperÃ©u. Mais pas de la maniÃ©re dont on sÃ©y attendait. Plusieurs acteurs se sont activÃ©s pour en faire un non Ã©vÃ©nement. Y compris ceux de la sociÃ©tÃ© civile, ceux qui se reconnaissent dans le FORSC pour ne pas les citer. Le prÃ©sident du Forum, de mÃ©me quÃ©un homme dÃ©Eglise de Bururi ont rivalisÃ© dÃ©ardeur pour prendre les devants de la scÃ©ne. Il question dÃ©empÃ©cher les vÃ©ritables" acteurs dÃ©occuper la scÃ©ne. CÃ©est ainsi que lÃ©on a plus parlÃ© des sÃ©Ã©chement tuÃ©s en 1977 dans un contexte de guerre civile que des victimes de la tragÃ©die de 1972. Ces jeunes gens, qui ont Ã©tÃ© un exemple de courage par la solidaritÃ© dont ils ont fait montre devraient nous inspirer tous. Ils ne devraient pas Ã©tre lÃ©objet de calcul et spÃ©culation politicienne. Ceux qui sÃ©en sont servis pour ces objectifs ont manquÃ© du respect aux jeunes martyrs et trahis leur idÃ©al. LÃ©on a assistÃ© Ã plusieurs massacres dans ce pays. Ã Mais on aurait beau chercher quÃ©on ne trouverait pas de lien direct" entre le gÃ©nocide de 1972 et le massacres de ces jeunes sÃ©minaristes, sauf que deux sont le rÃ©sultat dÃ©une haine et dÃ©une brutalitÃ© inouÃ©e. Ces jeunes gens nÃ©ont pas Ã©tÃ© tuÃ©s un 29 avril pourquoi les Ã©voquer ce mÃ©me jour" ? LÃ©on sÃ©attendait Ã ce que la sociÃ©tÃ© civile se joigne aux orphelins et veufs pour commÃ©morer ce triste Ã©vÃ©nement. Mais au lieu de cela, les jeunes sÃ©minaristes de Buta" ! CÃ©est comme si Ã lÃ©enterrement de x, on prononÃ©ait lÃ©oraison funÃ©bre dÃ©y. Objectif" : Ã©viter que lÃ©on parle de lÃ©horreur. D continent africain. Ces gens lÃ© qui nÃ©ont pas voulu que lÃ©on parle de vÃ©ritables victimes de 1972, qui se sentent gÃ©nÃ©ralisÃ©s lÃ©Ã©vocation de cette tragÃ©die ne sont rien dÃ©autres que des nÃ©gationnistes qui cherchent Ã nier lÃ©Ã©vidence d conÃ©su, planifiÃ© par lÃ©Etat burundais et exÃ©cutÃ© par lui-mÃ©me en se servant des Tutsis, ethnie traditionnellement opposÃ©es Ã celle des Hutus que le pouvoir cherchait Ã rayer de lÃ©histoire. Ils voudraient et sÃ©emploient" Ã ce que le continent continue Ã entourer le gÃ©nocide de 1972. La lutte pour le contrÃ©le du pouvoir ne devait pas se jouer sur le terrain du gÃ©nocide. Il devait rester civil et civilisÃ©. Mais le problÃ©me est que mÃ©me la trÃ©s civile sociÃ©tÃ© burundaise, ou une partie dÃ©elle, est tombÃ©e dans le panneau. Volontairement ou inconsciemment" ? La question reste posÃ©e. Une bonne note de consolation tout de mÃ©me" : les nÃ©gationnistes ont nÃ©gativement remplacÃ© ceux qui ont boudÃ© une fÃ©te Ã laquelle eux mÃ©mes invitaient les Burundais. Ils ont occupÃ© un terrain vide. Et cÃ©est de bonne guerre. Mais ceux qui font comme si rien ne sÃ©Ã©tait passÃ© ce 29 avril 1972, ceux qui, le pouvoir compris, ne sentent pas la nÃ©cessitÃ© dÃ©exercer et cultiver le devoir de mÃ©moire, se trompent Ã©normÃ©ment car ils ratent fatalement un des grands rendez-vous de lÃ©histoire. Le rendez-vous de la vÃ©ritÃ© et pour la vÃ©ritÃ© pour que le "plus jamais Ã©sa" sonne vrai et pour une rÃ©elle rÃ©conciliation Ã laquelle les Burundais normaux aspirent lÃ©gitimement.